

de sens; c'est ainsi en effet qu'on aide le principe *yang* à réprimander et à soumettre, c'est ainsi qu'on exige la bonne conduite du principe *yin* ¹⁾."

Ces divers auteurs nous expliquent bien le sens des deux actes rituels auxquels fait allusion le *Tch'ouen ts'ieou*: lorsque une éclipse de soleil se produisait, c'était parce que le principe *yin* représenté par la lune s'opposait au principe *yang* représenté par le soleil; or, ici-bas, le principe *yin* est personnifié dans le dieu du sol. On déclarait donc la guerre au dieu du sol pour venir au secours du principe *yang* et pour obliger le principe *yin* à lâcher prise: voilà pourquoi on frappait du tambour. Mais ensuite, on immolait une victime pour apaiser le dieu du sol qui pouvait être irrité de l'attaque dirigée contre lui.

Les textes que nous venons de traduire ne se bornent pas à élucider les deux actes rituels dont il est question dans le *Tch'ouen ts'ieou*, à savoir les roulements de tambour et l'offrande de la victime; ils nous en révèlent un troisième en nous informant qu'on entourait le dieu du sol d'une corde rouge; ce rite doit remonter à une haute antiquité puisque le commentaire de *Kong-yang*, qui existait sous sa forme actuelle dès le second siècle avant notre ère, hésite déjà sur sa véritable origine et en propose deux inter-

1) *Po hou t'ong*, chap. VI (SHTKK, chap. 1270, p. 14 r^o-v^o): 日食必救之何。陰侵陽也。鼓用牲于社。社者眾陰之主。以朱絲縈之。鳴鼓攻之。以陽責陰也。故春秋傳曰。日有食之。鼓用牲于社。所以必用牲者。社地別神也。尊之。故不敢虛責也。日食大水則鼓用牲於社。大旱則雩祭求雨。非虛言也。助陽責下。求陰之道也。